

Dossier de presse



Colloque européen « Enerpat Sudoe »
L'éco-rénovation du bâti ancien
Cahors
20 et 21 juin 2019



Jeudi 20 juin 2019 à 8h45
Salle Gambetta - Préfecture du Lot
Place Chapou - CAHORS

SOMMAIRE

- Communiqué de presse p.3
- Les partenaires p.4
- Cahors, du laboratoire vivant au pôle de compétences régional p.5
- Rencontres européennes et partages d'expérience p.6
- La méthodologie
 - La co-construction pour dégager des solutions p.7
 - Des méthodes reproductibles p.7



Contact : direction de la communication

05 65 20 89 45 ou 06 68 13 03 20



LE COMMUNIQUÉ

Parallèlement à la révision du PSMV (Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur) du site patrimonial remarquable de Cahors, la Ville de Cahors en 2008 s'est engagée dans un projet de reconquête de la centralité, Cahors, cœur d'agglomération, avec pour objectif de reconstruire un centre-ville vivant, qui accueille de nouveaux habitants et de multiples activités économiques dans un cadre de vie préservé, modernisé et sécurisé.

La stratégie Cahors, cœur d'agglomération confirme la nécessité de conforter la centralité cadurcienne. Elle s'est formalisée en un plan d'actions structuré s'appuyant sur une approche transversale qui fait une large place à l'expérimentation et à l'innovation.

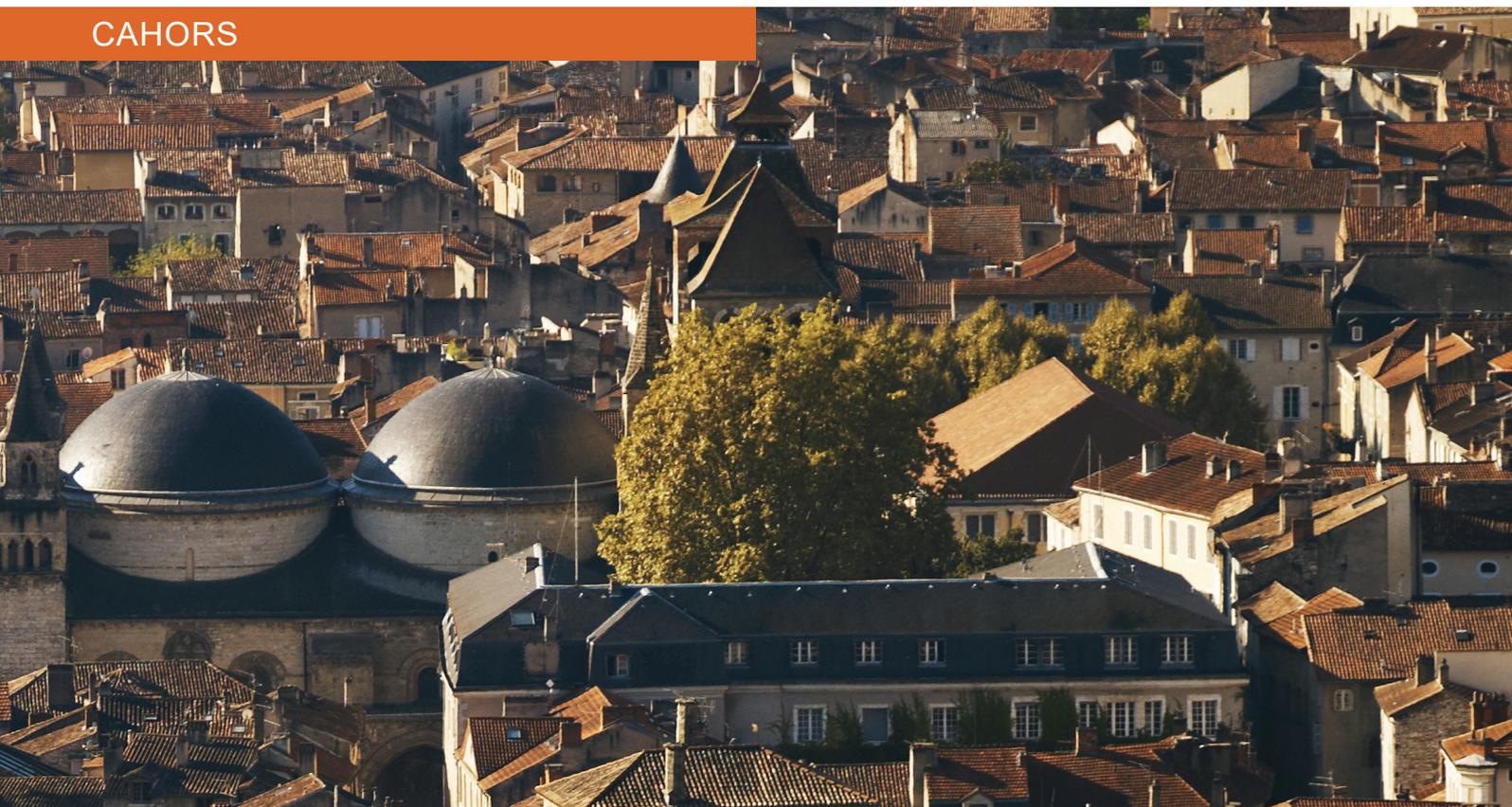
Parmi les actions portées par ce projet urbain, la démarche expérimentale ENERPAT (énergie / patrimoine) vise à développer sur le territoire un pôle de compétences à rayonnement régional sur la thématique de la réhabilitation énergétique du bâti ancien.

Grâce au programme européen INTERREG SUDOE (Sud-Ouest Europe) dont il a été le chef de file d'une candidature, le Grand Cahors peut expérimenter in vivo les techniques de réhabilitation du bâti et partager ses expérimentations avec d'autres villes européennes, confrontées à des situations similaires, que sont Porto (Portugal) et Vitoria-Gasteiz (Espagne). Ce projet permettra d'établir des méthodologies de réhabilitation qui pourront être réutilisées par d'autres villes européennes confrontées à des problématiques similaires de requalification de leur tissu urbain.

Après les colloques de Vitoria-Gasteiz et Porto, le troisième colloque européen du projet ENERPAT est organisé à Cahors les 20 et 21 juin. Il permet de partager les expérimentations encore en cours et d'échanger avec les partenaires du projet, les professionnels du bâtiment et le public intéressé par ce type de réhabilitation.

Ouvert au public, cet événement doit accueillir une centaine de participants venue de France et d'Europe du Sud sur deux jours.

CAHORS



PARTENAIRES

Autour du Grand Cahors, chef de file du programme Enerpat Sudoe, on retrouve Domus Social - Agence de l'habitat de la municipalité de Porto, l'Institut National des Sciences appliquées de Toulouse - INSA (Laboratoire LMDC), Ensanche 21 Zabalgunea S.A et Tecnalia Research & Innovation, Site & Cités remarquables de France.

Aux côtés du Grand Cahors en France, sont mobilisés la Ville de Cahors, la CAPEB du Lot (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), la plateforme technologique efficacité énergétique du Lycée Gaston-Monnerville, le Pôle de compétitivité DERBI (Développement des énergies renouvelables dans le bâtiment et l'industrie), Envirobat Occitanie (Centre de ressource et réseau d'acteurs de l'aménagement et de la construction durables en Occitanie) et Quercy Energies.



PORTO



VITORIA GASTEIZ

CAHORS, DU LABORATOIRE VIVANT AU PÔLE DE COMPÉTENCES RÉGIONAL

ENERPAT constitue une **démarche collective** visant à structurer un **pôle de compétences liant les thématiques « patrimoine » et « efficacité énergétique »** en s'appuyant sur les acteurs locaux et régionaux compétents dans les domaines de la formation, de la recherche, de l'innovation et du développement économique local. Il s'agit d'utiliser le centre ancien de Cahors comme un **laboratoire vivant** au sein duquel divers acteurs (chercheurs, étudiants, professionnels du bâtiment) sont impliqués. La démarche ENERPAT se décline en trois axes :

- **La recherche**, avec la thèse de Sophie Claude conduite sous convention avec le Grand Cahors, a consisté à proposer des préconisations de restauration des bâtiments anciens. De plus, de 2010 à 2012, des études thermiques et des investigations ont été menées par IDE environnement pour comprendre le comportement thermique des bâtiments médiévaux du site patrimonial remarquable de Cahors.
- **La formation et l'enseignement supérieur** avec le développement d'un pôle universitaire dédié sur Cahors (Pôle patrimoine, formation pro « gestion de l'efficacité énergétique ») et le développement de formations professionnelles à destination des artisans (CAPEB) et des agents des collectivités territoriales (CNFPT).
- **La conception et la réhabilitation** d'un bâtiment au cœur du site patrimonial de Cahors : test de solutions constructives, équipements dans une logique de living lab (projet SUDOE).

LE PROGRAMME EUROPEEN SUDOE

Afin de structurer sa démarche ENERPAT, le Grand Cahors et ses partenaires ont candidaté dans le cadre d'un appel à projet lancé par le **Programme européen de coopération SUDOE (Sud-Ouest européen)**. La candidature a été retenue le 30 juin 2016 par ce programme. ENERPAT fait partie des 34 opérations qui ont été sélectionnées, sur près de 500 candidatures qui ont été déposées. Dans ce cadre, le projet bénéficie d'un soutien financier grâce au fonds FEDER (Fonds européen de développement régional) de l'ordre de 1.4 million d'euros, ce qui lui permet de passer de la théorie à la pratique.

Pour favoriser le déploiement de la démarche ENERPAT SUDOE à une échelle transnationale, **un consortium composé de six partenaires (en France, en Espagne et au Portugal)** s'est constitué pour bâtir un projet de coopération autour du concept proposé par le Grand Cahors, associant les thématiques du « patrimoine » et de « l'efficacité énergétique ».

Cette opération a pour objectif de développer une expérimentation à l'échelle de ces trois villes considérées comme **représentatives de la diversité des centres anciens du sud-ouest de l'Europe**.

Cahors, Vitoria Gasteiz et Porto renferment en effet des centres historiques qui présentent des caractéristiques environnementales, urbaines et architecturales communes ainsi que des problématiques similaires. Par le biais du projet ENERPAT SUDOE ces trois villes se posent pour défi **de coopérer pour expérimenter** ensemble des **solutions d'éco-réhabilitation**, adaptées au bâti ancien et qui permettent de **préserver le patrimoine**, d'éviter sa dégradation, d'améliorer le confort des habitants, de préserver leur santé et de s'inscrire dans le développement d'une économie circulaire.

Chacun des territoires rénove un bâtiment dit « démonstrateur » autour duquel seront réalisés des tests de matériaux d'éco-rénovation ainsi que des activités de sensibilisation et de formation. Les matériaux choisis sont par exemple : le chaux-chanvre, la fibre de bois ou le liège.



RENCONTRES EUROPÉENNES ET PARTAGES D'EXPÉRIENCES



Tout au long de cette démarche collective qui dure trois ans (juin 2016 – juin 2019), les partenaires se retrouvent pour partager le fruit de leurs expérimentations et enrichir une méthodologie de travail commune.

Les précédents colloques ont permis de présenter l'avancement des travaux et des techniques utilisées, d'échanger entre les élus sur les politiques locales en matière d'habitat et d'aménagement et d'offrir des réponses aux différents questionnements des participants. Des temps d'échanges sur la méthodologie du projet ont aussi été l'occasion de retours d'expériences de la part de professionnels du bâtiment, et d'interventions d'experts et de chercheurs. Des visites ont été organisées à la fin de chaque colloque pour découvrir les bâtiments démonstrateurs.

Ces rencontres ont plus globalement permis au projet de se faire connaître, de communiquer sur l'expérimentation et de favoriser la mise en réseau des acteurs.

Ainsi, les 20 et 21 juin, le projet ENERPAT organise son troisième colloque européen sur la réhabilitation écologique de la construction ancienne à Cahors.

Ouvert au public, aux professionnels du bâti en particulier, ce séminaire doit permettre d'approfondir collectivement plusieurs axes de travail sur la thématique de l'éco-rénovation du bâti ancien, comme les points de vigilance et les solutions techniques liés à l'amélioration énergétique du patrimoine bâti d'avant 1948, les enjeux sanitaires de la rénovation, ou encore le respect des valeurs architecturales du patrimoine.

L'objectif du symposium est de réunir les acteurs du projet et le grand public afin d'engager une réflexion collective sur la rénovation du bâti ancien. Depuis le début, la coopération et la co-construction sont au cœur du projet.



LA MÉTHODOLOGIE

La co-construction pour dégager des solutions

La conception du projet s'est appuyée sur des ateliers de co-construction. À Cahors, un groupe d'échange a été constitué, impliquant des acteurs variés. Les ateliers de co-création avaient pour objectif de choisir les solutions techniques les mieux adaptées au bâtiment sur la base d'un certain nombre de critères préalablement définis (caractéristiques techniques des matériaux, production locale, impact sur la qualité de l'air et le confort, entretien, utilisation, mise en œuvre, coût etc.).

L'INSA, un partenaire du projet, a d'abord mené plusieurs études qui ont permis d'identifier une liste de matériaux biosourcés pouvant faire l'objet de test au sein du bâtiment démonstrateur de Cahors. Ensuite, les ateliers de co-création, rassemblant des acteurs de différents secteurs, ont permis de choisir les matériaux à expérimenter selon des critères de sélection.

PORTO - Bâtiment démonstrateur



VITORIA GASTEIZ - Bâtiment démonstrateur



UNE DEMARCHE PARTENARIALE

- L'agence locale Quercy Energies ;
- La CAPEB du Lot ;
- Des artisans du bâtiment (identifiés par la CAPEB) ;
- Le programmiste de l'opération de réhabilitation du bâtiment démonstrateur ;
- L'architecte de l'opération ;
- L'INSA (Institut national des sciences appliquées) de Toulouse ;
- Le Grand Cahors ;
- La chambre d'agriculture du Lot.

Cette approche transversale et participative est au centre du projet, à la croisée entre enjeux sociaux, environnementaux et économiques.

Des méthodes reproductibles

Le projet ENERPAT a vocation à être reproduit dans d'autres villes intéressées par l'éco-rénovation du bâti ancien. Pour ce faire, des méthodes d'analyse ont été mises en place pour étudier les résultats du projet et les transmettre.

Une simulation thermique dynamique

Le laboratoire LMDC de l'INSA effectuera une simulation du comportement du bâtiment démonstrateur en termes énergétique, hygrothermique et de ventilation en utilisant des logiciels de simulation tels que TRNSYS ou EnergyPlus, déjà utilisés à l'INSA.

Les résultats de la simulation thermique dynamique seront comparés avec les données de mesures collectés dans le cadre des mesures in situ, afin d'évaluer quels composants ou quels paramètres pourraient être améliorés dans le cadre de futures rénovations en centre ancien.

Une analyse de la chaîne de valeur

L'entreprise Tecnalia étudie le cycle de vie des matériaux (depuis leurs extractions jusqu'à la phase de fin de vie), utilisés dans le cadre de rénovation dites « classiques » des bâtiments du centre ancien de Cahors. Sur la base de cette étude qualitative et quantitative, Tecnalia proposera des solutions et de nouvelles techniques de rénovation permettant de réduire l'impact environnemental des projets de construction.

Monitoring et analyse qualitative du bâtiment

Sur le plan expérimental, des études sont menées par des chercheurs en laboratoire afin d'analyser les propriétés des éco-matériaux ainsi que des matériaux constituant l'enveloppe des bâtiments.

En complément des essais menés en laboratoire, des expérimentations sont menées en conditions réelles, au sein des trois bâtiments démonstrateurs du projet SUDOE, le but étant d'évaluer le comportement hygrothermique ainsi que la consommation énergétique des trois bâtiments (avant, pendant et après rénovation). Pour cela, des appareils de mesure adaptés sont installés afin d'étudier les variations de température et d'humidité à l'intérieur des bâtiments, ainsi que leur consommation énergétique en fonction des conditions climatiques extérieures. Les données seront ensuite étudiées et récupérées via une plateforme de collecte, afin d'identifier les matériaux les plus performants qui correspondent le mieux aux caractéristiques des bâtiments anciens.

En complément, des questionnaires d'analyse seront distribués auprès des futurs occupants du bâtiment afin d'obtenir un retour de leur part concernant le confort et la qualité de vie à l'intérieur du bâtiment.



CAHORS - RUE SAINT JAMES - Bâtiment démonstrateur
Ayant valeur de test, la rénovation du bâtiment démonstrateur est le point d'orgue de la démarche. Situé rue Saint-James en hyper centre, cet immeuble en friche va subir une transformation pour devenir un lieu de vie et de travail confortable et fonctionnel : 1 T4 en duplex pour accueillir une famille, 1 T2 pour un étudiant ou un jeune couple et un espace de travail collaboratif au rez-de-chaussée.